



Philosophe en méditation (ou le philosophe au livre ouvert) Rembrandt 1625

### Evangile selon St Matthieu 6,1-6.16-18

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer.

Sinon, il n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra.

Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent.

Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense.

Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ;

Ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra.

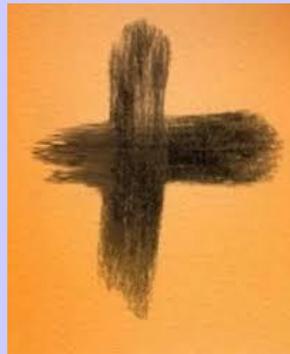
Ce tableau peut nous sembler sombre mais ce qui attire le regard est bien cette présence en pleine lumière. Une lumière qui inonde le livre et imprègne l'espace de sérénité. On entend presque le silence ! Le personnage semble absorbé par sa lecture, peut-être en prière...

Car c'est bien ce dont il s'agit dans ce passage que nous lisons au début de notre itinéraire vers Pâques. Aujourd'hui Jésus nous rappelle les trois caractéristiques d'une vie spirituelle authentique : la prière, le jeûne et l'aumône. Sans la prière qui commande nos actes, il est difficile de « devenir des justes », de s'ajuster à Dieu. Jésus nous invite à avoir des moments de véritable intimité avec le Père, nous avons tous une pièce retirée à l'intérieur de nous. Une pièce dans laquelle nous pouvons nous unir à Dieu sans que personne ne s'en rende compte.

La prière, véritable communion avec Dieu est ce qui éclaire et valorise les deux autres : sans la prière le jeûne risque d'être réduit à un régime pour perdre du poids alors qu'il vise à nous libérer de la joie de posséder. L'aumône, souvent associée au jeûne dans la Bible, si elle est réduite au « pourboire » cesse d'être un acte fraternel et se réduit à un acte qui nous tranquillise.

Le *secret*, voilà le mot du carême, ce lieu où je peux vivre autrement, faire autrement, m'exprimer autrement où je peux me retrouver autrement, c'est ce que Jésus propose fondamentalement : vivre hors du regard d'autrui, d'aller au désert... Alors je distingue la présence respectueuse d'un autre : « ton Père voit ce que tu fais dans le secret... ».

La religion des hypocrites est une religion triste, légaliste et moralisante alors que le carême est l'invitation que l'Église fait chaque année à un approfondissement intérieur et à une conversion pour vivre en plénitude la joie de Pâques. Au bout du compte, ce que Jésus nous invite à faire, c'est de ne pas se contenter de petites satisfactions mais de vivre avec une face de Carême reflétant la joie de notre union à Dieu et de la charité désintéressée.



\* Notre culture consumériste donne une grande importance à ce qui est vu de l'extérieur, Seigneur, donne-moi un cœur libre, aide-moi à vivre d'un amour sincère.

\* Seigneur Jésus, tu sais combien j'aime être remarqué, apprécié. Tu sais combien je suis blessé quand on m'ignore. Aide-moi à te ressembler d'avantage en ne cherchant que ce qui plaît à ton Père.

\* Seigneur je te rends grâce de ce que tu regardes, avant tout, ce qu'il y a dans notre cœur, cela ne peut que nous aider à regarder différemment ce qui fait l'ordinaire de nos vies.

Cette marque des Cendres à recevoir  
sur notre front ou dans nos mains,  
c'est notre cri porté vers Dieu,  
un cri invisible, montré ouvertement,  
le cri de notre humanité levée vers Dieu.  
Regarde Seigneur :  
Nous sommes de la terre et c'est notre fierté!  
Mais viens donc nous extraire de nos limites,  
Seuls nous en sommes incapables.  
Viens nous déployer hors du péché  
Qui emprisonne les dons déposés en nous.  
Viens nous tirer hors du péché  
qui nous empêche de nous déplier  
À la dimension de Jésus de Nazareth  
Qui s'est enraciné dans notre terre.  
Viens nous pousser sur les chemins de l'Évangile.  
Que ces cendres deviennent notre cri vers Dieu,  
Le cri de notre vocation à la beauté humaine  
Et le cri de notre détermination à vivre selon l'Évangile.

Charles Singer